

Clément TRUPCEVIC a intégré en 2006



CENTRALE LYON

Au croisement d'une vie lycéenne qui s'achève et d'une vie étudiante qui commence, la classe préparatoire est une étape déterminante et marquante. S'il est vrai que la vie lycéenne s'achève en prépa, il est hasardeux de dire qu'une « vie étudiante » y commence. Il serait plus juste de dire qu'une vie de taupin démarre et que la vie étudiante devra attendre encore un peu. Car la prépa c'est surtout des livres, des khôlles, des cours, des devoirs ...

Mais avant de profiter du plaisir d'être en école d'ingénieur, il te faudra passer l'épreuve de la prépa et avant d'y entrer, la choisir. Si le préambule de ce texte paraît démoralisateur et alarmiste (que tout ex-taupin tient pour entretenir le mythe prépa), c'est pour justement exagérer une croyance populaire : « la prépa c'est la galère ». Je pense pouvoir affirmer avec le recul que certes la prépa n'est pas drôle tous les jours, mais que la solidarité et la camaraderie que j'ai découvertes à Fabert m'ont aidé à y passer trois années inoubliables.

Je pense qu'il n'est pas nécessaire de vanter les mérites du corps enseignant de Fabert qui sait **amener chaque élève à se dépasser et à réussir**. Mon seul but en écrivant ce papier est de vanter toutes ces choses que certaines prépas sacrifient dans leur croisade de la « réussite à tout prix » : le plaisir, la camaraderie, la bonne humeur de travail et l'épanouissement personnel

Cela fait 5 ans maintenant que j'ai quitté Fabert et pourtant je me souviens toujours de l'incroyable **bonne humeur dans laquelle se déroulait la plupart des cours**, de l'entre-aide entre élèves dans les coups durs.

La majeure partie de mes camarades de taupe sont restés mes meilleurs amis aujourd'hui et je communique toujours avec certains de mes professeurs de Fabert. Travailler dans un cadre amical, entouré de vrais camarades et encadré par une équipe pédagogique à l'écoute et motivante est pour moi le vrai facteur de réussite de Fabert où l'on se sent bien et où rigueur et bonne humeur coexistent.